

Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 192 - Janvier 2011
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

La Mission Saint-Pie X en mission...

*Lors de la conférence que le Supérieur de District nous adressa après la messe de 10h00, le dimanche 19 décembre 2010, vous avez remarqué l'ambition qu'il a cherchée à nous faire partager : **le rayonnement de notre apostolat**. Vous avez certainement retenu cette invitation à ouvrir un nouveau lieu de culte dans Libreville, mais son désir de développement de notre ministère ne s'est pas limité à la Capital du Gabon ; c'est tout le pays qu'il a voulu confier à notre zèle.*

Dieu !... que les ouvriers sont peu nombreux !

L'aventure qui suit nous a fait faire l'expérience de ce que nous pressentions... Nous préparons actuellement deux ou trois autres voyages de ce genre sur les traces de nos anciens. Après quoi nous pourrions déterminer un programme de tournées missionnaires. Père Nicolas Pinaud

Quelques semaines avant Noël, le Père Louis-Marie Buchet me fait part d'un projet de voyage qu'il est en train de mettre sur pied pour la fin de l'année à l'occasion de la visite de son frère aîné.

Long voyage de découverte de l'intérieur du Gabon, mais également voyage missionnaire, il envisage de s'arrêter dans les villages traversés et surtout à Ndambi, terme du périple.

Même si le voyage du Cameroun n'a pas été de tout repos, l'aventure me tente et je m'invite. Il me semble important de connaître au plus vite la géographie du pays.

Le Père Louis-Marie résout toutes les difficultés et contre-

temps de l'organisation d'un tel voyage et le départ est fixé au 26 décembre à 2h00 du matin. Je ne dis rien, mais après la nuit de Noël déjà assez raccourcie, je trouve le départ un peu matinal. Mais qu'a-t-on sans effort ?

Messe célébrée, le 26 à 1h45, nous sommes prêts, la voiture arrive... un mauvais pressentiment me saisit, pas un pneu ne se ressemble, le chauffeur prévu déclare forfait et j'apprends que le véhicule n'est pas assuré !

L'expédition m'apparaît immédiatement déraisonnable, le Père Louis-Marie n'est pas difficile à convaincre malgré son désir bien compréhensible de

partir.

La Providence lui avait ménagé quelques heures plus tôt une autre possibilité de voiture avec chauffeur. Mais à 2h00 du matin, ce n'est pas vraiment l'heure de contacter quiconque ! Il faudra attendre impatiemment la lumière du petit matin... Je retourne me coucher !

A 5h00 du matin, les téléphones portables entrent en action... une action efficace, très efficace !

- Rendez-vous pris sur le champ pour 6h00 au PK 8 ;
- 6h30 rencontre avec le responsable de la voiture ;
- contrat établi en 10 mn, payé cash sur le champ, pour

un départ à 13h00 au plus tôt ;
 - retour à la Mission ;
 - 9h00 appel du responsable : possibilité de départ immédiat vers 10h30 avec voiture en parfait état, chauffeur expérimenté et sympathique ;

- chargement, mais une malheureuse attente de deux heures pour le remplacement d'une ampoule de phare repousse d'autant le départ. C'est l'Afrique, dirait Jean Michonnet !

Ceux qui étaient informés de notre départ nocturne, sont évidemment surpris de nous voir encore là en début de matinée. C'est un recul pour mieux sauter !

Mais à 12h00, je suis toujours à la Mission, croisant quelques sourires de confrères amusés qui me disent sans me parler : « *Le nouveau supérieur de la Mission va peut-être enfin comprendre ce qu'est le Gabon !...* »

Un peu ébranlé, il est vrai, je me rends à l'office de communauté avec grande ferveur... Seigneur ne faites pas que l'aventure s'arrête-là !

O miracle, la fin de l'office coïncide avec l'arrivée du véhicule, chargé, prêt à partir, ils sont tous là, ils viennent me chercher ; l'embarquement est immédiat et j'apprends que le voyage a fait l'objet d'un ordre de mission signé par un Ministre.

L'heure tardive laisse prévoir une arrivée à Ndambi vers 3h00 du matin. Est-ce bien raisonnable ? ce serait la troisième nuit quasiment blanche pour le Père Louis-

Marie qui me paraît coriace, mais tout le monde a ses limites... je lui suggère de



Un passage de la piste un peu délicat !

s'arrêter à la Lopé pour la nuit.

Aussitôt proposé aussitôt accepté, le Père sort son portable, un quart plus tard il me dit que tout est arrangé, le Directeur du parc national nous ouvre sa maison de passage et nous organise un safari pour le lendemain matin. Ça ne saurait se refuser !

Première étape sans surprise sinon la rencontre de Monsieur et Madame Eléphant en balade vespérale sur le bord de la piste quelque kilomètres avant la Lopé.

Le 27 matin, réveil tranquille après une nuit tout de même agitée ; il est difficile de se remettre aussi rapidement de tant d'émotions.

7h30, un guide nous rejoint et nous accompagne pendant 2h30 dans la magnifique savane de la Réserve de Lopé-Okanda, 4700 Km². Malheureusement les animaux ne sont pas au rendez-vous à part une famille d'éléphants, un troupeau de buffles et une

antilope égarée !

11h30 arrêt technique au garage de la Lopé où un jeune garçon de 13 ans nous répare la roue de secours... La compétence n'attend pas toujours le nombre des années !

Pendant ce temps distribution et imposition de Médailles miraculeuses aux habitants du village qui se sont

rassemblés curieux de voir des Pères en blanc. Je m'accorde avec un père de famille pour célébrer la Messe là, à notre retour.

Après une heure de piste,



*Devant l'entrée de la Réserve nationale
A droite le Mont Brazza*

nous nous arrêtons dans un village de Pygmées. Nous saluons le Chef. Il nous dit que ses ancêtres étaient catholiques, que les plus vieux le sont encore – en allant vers sa demeure, nous avons en effet rencontré une vieille maman avec un chapelet autour du cou – mais il nous avoue qu'il a réappris les pratiques païennes des pygmées parce qu'il y a plus de trente ans qu'un prêtre catholique les a visités pour la dernière fois. Maintenant ils adorent l'esprit de la forêt. Ils connaissent encore le signe de



Distribution de la médaille miraculeuse dans un village

la croix mais ils ont oublié le *Pater* et l'*Ave*.

Après explication, nous lui proposons de lui imposer la Médaille miraculeuse. Le chef discute avec ses fils puis nous répond affirmativement mais à une condition : il accepte volontiers la Médaille mais seulement si cette médaille est catholique !

Pas de soucis chef !

Tout le monde reçoit la Médaille miraculeuse avec joie ; le Chef exige cependant une imposition personnelle avant les membres de sa famille !

Le voyage se poursuit sans incident, nous nous arrêtons sur le bord de la piste à proximité d'un petit groupe de maisons. Quelques minutes plus tard, un homme vient nous saluer avec sa femme et ses enfants. C'est un ancien séminariste qui malheureusement vient d'adhérer à l'Alliance Chrétienne : « *Nous ne voyons plus les prêtres* », me dit-il gêné, en guise d'excuse.

17h30 arrivée triomphale à

Ndambi. Tout le village nous attendait, inquiet, depuis 24h00 car il n'y pas de réseau là-bas.

Tout le monde sort des maisons et se rassemble chez le chef que nous saluons. Nous sommes conduits au Corps de garde qui a été rallongé de plusieurs mètres pour l'occasion et transformé en chapelle décorée avec la végétation locale...

Le Père Louis-Marie célèbre la Messe pendant laquelle je confesse avec interprète, car les plus anciens parlent Kota bien que d'origine Saké. La Foi simple et innocente permet à la fille d'être l'interprète



Avec le Roi des pygmées

de sa mère et de ses tantes !

Cette année, le prêtre ne les a visités qu'une seule fois, début août. Un prêtre de 36 ans responsable de 33 villages que nous avons voulu visiter à Lastourville sur notre retour.

Pendant la Messe, je reconnais l'air de tous nos chants traditionnels de Noël qu'ils chantent en langue avec beaucoup d'enthousiasme.

Ma Messe célébrée immédiatement après celle du

Père Louis-Marie, sert d'action de grâce à toute l'assistance qui reste sur place et chante sans discontinuer, rendant ma concentration très difficile !

21h00 repas avec les chefs et organisation de la matinée de chasse du lendemain.

28 décembre, levé à 4h30. Après un bon morceau de manioc, départ avec Gustave qui nous initie à la chasse en brousse. Malheureusement, les animaux ne manifestent leur présence que par leurs traces (éléphants, gorilles, sangliers, antilopes). Nous sommes certainement passés à côtés de nombreux de serpents très venimeux... mais sans les voir !

Tout de même, sur le retour, un singe à l'honneur du premier coup de feu du Père Louis-Marie, beaucoup d'émotion pour le tireur, un peu d'affolement pour le singe, mais rien de grave pour l'un et l'autre... chacun rentre chez soi ! Le suivant

n'aura pas autant de chance comme en témoigne la photo !

Au retour, le chef affecte un horaire pour la toilette des Pères à la rivière avec interdiction au village de s'y rendre. C'est également dans cette rivière que les villageois puise l'eau à boire, une eau qui n'est que très relativement potable me confie l'infirmier qui constate, impuissant, quelques cas d'amibiase. Dieu nous protège !

Un forage a été réalisé dans

le village, mais après plusieurs années, la pompe n'a toujours pas été installée. C'est l'Afrique !

A 16h30, le Père Louis-Marie part à Baposso, un village voisin, qui a demandé notre visite. Il y célèbre la Messe dans la modeste chapelle comble, une chapelle qui nécessiterait rénovation. A notre départ, le chef nous remettra solennellement une lettre de demande d'aide pour refaire la chapelle. Il souhaiterait que nous lui fournissions 30 tôles¹ ; pour le reste, le village s'en charge.

A 17h30, je me prépare à célébrer la Messe à Ndambi, mais auparavant, le Chef Jules me demande l'autorisation de guider la prière du soir. C'est ainsi que j'apprends que chaque matin et chaque soir, le Chef réunit le village pour réciter la prière à laquelle le soir, est ajouté le chapelet. Soudain, pour moi tout s'éclaire, je comprends comment se sont entretenues la Foi et la piété que nous constatons ici sensiblement sur les visages.

De plus chaque dimanche, le village se réunit sous l'autorité du chef pour lire la Messe et prier. Le chef m'avoue être un

peu perdu avec le nouveau missel découpé en année A, B, C. « *Dans ma jeunesse c'était plus simple lorsque je servais la Messe aux missionnaires blancs !* ». Nous y reviendrons, Chef !

Le soir au repas échange assez long avec les chefs pour

mieux comprendre ce qui leur a permis de conserver la Foi. Ecoutez-les :

« Nous avons été visités pendant des années par le Père Souda, un missionnaire blanc mort tragiquement² en 1981. Il ne nous laissait jamais plus de trois mois sans



Retour de chasse !

dieux. Il faudra les refuser et conserver la Foi de vos ancêtres, celle que je vous ai apprise. Ne changez rien'.

C'est ce que nous avons fait et nous ne voulons pas changer. Nous avons refusé les Eglises Eveillées, les Eglises protestantes. Aidez-nous maintenant à garder la Foi de nos anciens. Nous n'en voulons pas d'autres. Passez régulièrement comme les missionnaires d'autrefois. Ne nous abandonnez pas ».

Nous vous demandons de passer régulièrement pour baptiser nos enfants, pour célébrer la Messe, nous donner la communion, nous marier, faire le catéchisme à nos enfants. Nous avons des difficultés avec les adolescents qui vont à l'école à la ville ; quand ils reviennent au village, ils ne veulent plus réciter le chapelet.

Aidez-nous à reconstruire notre chapelle. Nous sommes prêts à donner tout le bois nécessaire mais nous n'avons pas les moyens d'acheter les tôles³ »



Confession du Chef



L'eau que nous retrouverons sur la table !

visite. Il restait plusieurs jours parmi nous au village.

Les dernières années, il nous répétait souvent : *'le temps va venir où il y aura beaucoup de*

¹ 30 tôles = 147 600 Fcfa

² Le chef n'exclut pas que le Père Souda ait été tué.

³ 80 tôles = 393 600 Fcfa



Chapelle de Baposso

Quel est le prêtre, digne de son sacerdoce, qui pourrait rester insensible à ces paroles ?

La discussion s'est prolongée tard dans la nuit éclairée par les *lampes tempêtes* car évidemment, il n'y a pas d'électricité au village et le petit groupe électrogène est en panne depuis plusieurs mois.

Le dernier jour, la Messe est programmée à 9h00, elle est suivie par l'imposition des Médailles miraculeuses. Je les encourage à persévérer fidèlement dans la prière quotidienne sous la conduite du chef et je leur promets de passer de temps en temps surtout pendant les périodes de vacances scolaires pour pouvoir rencontrer le maximum d'enfants.

Le Père Louis-Marie donne 80 chapelets au Chef qui fait la distribution dans la chapelle sans oublier les absents. Il en donne 4 à l'infirmier du village pour qu'il les place à la tête de chacun des quatre lits du dispensaire !

Mais une question se pose tout de même et je la leur pose.

« Comment le prêtre qui vous visite si peu souvent va-t-il réagir lorsqu'il va apprendre notre passage ? ».

La question semble surprendre leur foi simple.

« *Comment un prêtre pourrait-il être fâché de savoir que d'autres prêtres viennent nous*

encourager à garder la Foi ? »

C'est vrai... ça paraîtrait si normal... et pourtant !

« *En tout cas, continue le chef, s'il le prenait mal, je serais obligé de lui dire de ne plus revenir !* »



Patrick et Valérie voudraient bien se marier... mais ils n'ont pas de prêtres pour les y préparer...

Dernier repas. La tristesse est sensible. Les Pères vont partir. Quand reviendront-ils ?

Je vois alors s'entasser bâtons de manioc, bananes, ananas. Le chef me dit, en me donnant un coq qu'il a été cueillir dans son poulailler : « nous sommes pauvres, mais chacun veut donner quelque chose pour les Pères » !

Un fait qui nous a bien mar-

qué, c'est l'honnêteté peu ordinaire de ces villageois. Nous avons laissé deux nuits consécutives toutes nos affaires liturgiques dans le corps de garde sans aucune protection. Pas une médaille, pas un chapelet n'a disparu. Avant de partir en Brousse, l'un de nous avait ouvert un paquet de gâteaux qu'il avait laissé ouvert sur un banc au milieu du village, pas un gâteau n'a été subtilisé par l'un des nombreux enfants qui étaient là. Le chef nous avait prévenus à notre arrivée : « *Ici on ne vole pas* ».

Au moment de partir, apprenant que la route était ouverte, j'envisage de rentrer par Koulamoutou Mimongo Mouila, Fougamou, Lambaréné. Bonne occasion pour moi de compléter ma découverte intérieure du pays. Notre chauffeur n'est pas un aventurier – de plus il doit conduire Monsieur le Ministre le lendemain matin... il refuse. Ce n'est que partie remise et quand l'occasion s'en présentera, il faudra pousser jusqu'à Ndendé, Tchibanga et Mayumba !

Le retour c'est fait sans escale : 400 Km de piste plus 350 km de route anciennement goudronnée ! Arrivés sales comme des poux, nous sommes moulus et heureux.

Sans escale, pas tout à fait ! Quelques minutes d'arrêt tout de même pour saluer nos Pygmées qui nous montrent fièrement leur médaille.

Bonne Mère du Ciel, protégez vos enfants !

Médailles miraculeuses, médailles de Saint Benoît et chapelets sont les bienvenus mais également des médicaments tel que le paracétamol – Doliprane, Efferalgan...



Le Chef distribue les chapelets

Une mère m'a embrassé parce que je lui donnais, pour son enfant en pleine crise de paludisme,

les 6 comprimés de doliprane qui me restaient...

10 tôles pour une chapelle
= 49 200 Fcfa

100 tôles pour une chapelle
= 492 000 Fcfa

Frais de déplacement en voiture 4 x 4 pour un tel voyage missionnaire
= 656 000 Fcfa

Frais de déplacement en train
= 229 600 Fcfa

Installation d'une pompe manuelle pour puiser l'eau potable dans un village
= 1 640 000 Fcfa

« Vous parlez quelquefois

de mes œuvres à la réunion du Rosaire. Le bon Dieu rendra en bénédictions, à vos bonnes âmes, les mérites et les prières qu'elles envoient au ciel pour moi et que je regarde comme

ma plus précieuse ressource spirituelle, soit pour me conserver moi-même, soit pour répandre un peu le nom et le règne de Notre-Seigneur. Ces bonnes personnes savent que je ne les oublie pas non plus

gique, elle est encore un fait d'expérience : « *Les gouvernements qui, par leur politique, leurs armes ou leur influence, auront, d'une façon ou de l'autre, aidé les missions catholiques, sont assurés d'avoir la paix, le succès dans leurs entreprises légitimes, des règnes longs et prospères.* » A plus forte raison est-ce vrai pour les familles. Dieu protège certainement les âmes qui coopèrent par leurs prières, leurs mérites, à l'œuvre de l'apostolat, la plus excellente de toutes, l'œuvre même de Jésus-Christ, glorifiant son Père et étendant son règne sur la terre.

O mes chers amis de France,

amassez l'à - b a s vos trésors spirituels ; ici nous avons à quoi les dépenser ! Aidez-nous à convertir ces pauvres infidèles pour lesquels Notre-Seigneur a versé son sang ; aidez-nous à établir son Église sur ce sol encore maudit et désolé ! Ceux qui travaillent pour nous dans ce sens, devront se ressentir eux-mêmes de l'intérêt qu'a pour l'Église et du prix qu'a, aux yeux de Notre-Seigneur, l'œuvre de la conversion des infidèles. »

dez-nous à convertir ces pauvres infidèles pour lesquels Notre-Seigneur a versé son sang ; aidez-nous à établir son Église sur ce sol encore maudit et désolé ! Ceux qui travaillent pour nous dans ce sens, devront se ressentir eux-mêmes de l'intérêt qu'a pour l'Église et du prix qu'a, aux yeux de Notre-Seigneur, l'œuvre de la conversion des infidèles. »

Père J.-B. Aubry – Correspondance II - LETTRE

CCCXVI à M. l'abbé Boulenger du 29

octobre 1877 de Fou-Yang-Chouy

Pour nous aider à les aider,

vous pouvez adresser vos dons par chèque au Père Nicolas Pinaud, Supérieur de la Mission ou par virement sur le compte FR 76 3000 4028 3700 0104 2119 194 BIC : BNPAFRPPAA Missions de la Fraternité Saint Pie X Gabon

Mission Saint-Pie X - Quartier La Peyrie - BP 3870 - Libreville (Gabon)

devant Dieu. Je leur dirai ce que j'ai lu dans le livre *Du Pa-*



Photo de famille à Ndambi

pe, à la fin du chapitre des Missions - et la parole de J. de Maistre n'est pas seulement une prophétie et une vérité lo-

N° 5 La chute de l'homme

Remplacez les 40 espaces soulignés par les mots suivants : *Adam, bonheur, chassés, chef, chute, ciel, Créateur, démon, dépendance, désobéir, Dieu, enfants, entraînés, envoyé, épreuve, Eve, fidélité, fils, fruit, homme, humanité, immaculée, Marie, milliers, mort, naissant, originel, paradis, péché, peine, pitié, premiers, préservée, promis, propre, purifiés, Sauveur, surnaturel, terre, tomber.*

Le catéchisme nous a appris ce qu'est l' _____ : il va nous dire maintenant comment il est apparu sur la _____, comment _____ l'a élevé à un état _____ de sainteté et de _____, et comment il est tombé par le _____.

1 Elévation de l'homme. - Tous les hommes descendent d' _____ et d' _____, créés directement par Dieu, il y a des _____ d'années. Le _____ les avait élevés au-dessus de leur nature, en avait fait ses _____ d'adoption, les destinant à habiter au _____ avec lui ; en attendant, il les voulait heureux sur terre, exempts de toute _____, de la maladie et de la mort, et il les avait placés dans le _____ terrestre.

2 Chute d'Adam et d'Eve. — Mais Dieu voulait que ce bonheur fût mérité. Aussi, pour faire sentir à nos _____ parents leur _____ et éprouver leur _____, il leur imposa une _____ bien facile : il leur interdit de manger d'un _____. Le _____, jaloux du bonheur _____ aux hommes, voulut les faire tomber : il tenta Eve, la fit _____ à Dieu, et celle-ci réussit à faire _____ son époux dans le péché. En punition de leur faute, Adam et Eve furent _____ par Dieu du paradis, et la souffrance et la _____ reprirent sur eux leur empire.

3 Propagation du péché originel. - Adam _____ et source de l'humanité, nous a tous _____ dans sa _____, et nous a privés des biens surnaturels que Dieu nous avait destinés. Nous n'avons plus en _____ que ce qui est dû à notre nature, et comme c'est l'effet de la révolte de l' _____, nous sommes en état de péché : c'est le péché _____.

Seule, la très Sainte Vierge _____ en a été _____ en vue des mérites futurs de son _____ Jésus-Christ : ce privilège constitue son _____ Conception. Quant à nous, nous n'en sommes _____ que par le baptême : et cela, parce que Dieu a eu _____ de nous, et qu'il nous a promis et _____ un _____, qui fut son _____ Fils.

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. |23|038|98|T|020| Paris,
ou envoyer un chèque à l'ordre de la
Mission Saint Pie X à notre adresse.
Merci !

Carnet Paroissial du mois de Janvier

*Deux enfants et une adulte ont été régénérés par
la grâce du St Baptême .*

Ont été honoré de la sépulture ecclésiastique :

Bessobessame NGUEMA, 51 ans;
Florentin EYENE OBIANG, 63 ans;
Claudine BIKAH BI ELLESSOGHE N. ; 48 ans

Ont contracté Mariage devant l'Eglise :

Anselme SIEWE & Marie Thérèse NGUEUMENI
Florentin EYENE OBIANG & Marie N'FOUME MBA

Dates à retenir en février

Mercredi 2: *La Présentation de Jésus
et la Purification de la Ste Vierge
Marie, 2^e cl.*

18.30 Bénédiction des cierges,
Procession dans le quartier et
Messe Solennelle

Dimanche 20: *Dimanche de la
Septuagésime, 2^e cl.*

10.00 Messe chantée

Mardi 22: *La Chaire de Saint Pierre, 2^e cl.*

18.30 Messe chantée

Jeudi 24: *Saint Mathias, 2^e cl.*

18.30 Messe chantée

Dimanche 27: *Dimanche de la
Sexagésime, 2^e cl.*

10.00 Messe chantée

Corrigé du Saint Pie de décembre 2010 N° 191 Des principales Créatures de Dieu

Continuant l'explication du **symbole**, le catéchisme arrive à ces mots : « Créateur du ciel et de la terre ». Ici, ne pouvant décrire toutes les **œuvres** de Dieu, il se borne aux deux créatures les plus parfaites : au ciel, l'**ange** sur la terre, l'**homme** .

1° L'Ange. — L'Ange est un esprit, c'est à dire une **intelligence**, qui, à l'image de Dieu, n'est pas unie à un corps : c'est un **pur** esprit.

Dieu a créé tous les anges en état de **sainteté**: il les avait tous destinés au **bonheur**, mais il voulut que leur **ciel** fût mérité et il leur imposa une **épreuve**. Les uns se **soumirent** à Dieu, ce sont les **bons** anges : désormais ils ne peuvent plus **pécher** et sont au ciel pour toujours. Les autres se **révoltèrent** : ils furent **précipités** dans l'**enfer** , ce sont les **démons**.

Les bons anges servent **Dieu** et remplissent les **fonctions** qu'il leur confie : l'une d'elles est de **protéger** les hommes, et **chacun** de nous a son ange **gardien**.

Les démons, **jaloux** du bonheur qui nous attend, cherchent à nous en **priver** en nous faisant commettre le mal. Leurs tentatives en ce sens s'appellent des **tentations**.

Nous devons respecter les bons anges, les prier, et nous **défier** des pièges du démon.

2° L'Homme.— L'homme est composé d'un esprit, appelé **âme**, et d'un **corps**. Par son âme il ressemble à Dieu, car elle est spirituelle, immortelle et **capable** d'agir **librement**.

L'homme est fait pour connaître Dieu, l'aimer, le **servir**, et obtenir comme **récompense** le bonheur du ciel.